

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

MINISTÈRE DE LA PREVOYANCE SOCIALE

F. 95 - 2381

11 AVRIL 1995

Loi visant à instituer « la charte » de l'assuré social (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE Ier. - Définitions et champ d'application

Article 1^{er}. La présente loi est applicable à toute personne et à toute institution de sécurité sociale.

Art. 2. Pour l'exécution et l'application de la présente loi et de ses mesures d'exécution, on entend par :

1° « sécurité sociale » :

a) l'ensemble des branches reprises à l'article 21 de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, y compris celles de la sécurité sociale des marins de la marine marchande et des ouvriers mineurs;

b) l'ensemble des branches visées sous le a), dont l'application est étendue aux personnes occupées au travail dans le secteur public, et les pensions de ce secteur public visées, à l'article 38 de la loi du 5 août 1978 de réformes économiques et budgétaires;

c) l'ensemble des branches reprises à l'article 1er de l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants;

d) l'ensemble des branches reprises à l'article 12 de la loi du 17 juillet 1963 relative à la sécurité sociale d'outre-mer ou visées par la loi du 16 juin 1960 plaçant sous le contrôle et la garantie de l'Etat belge des organismes gérant la sécurité sociale des employés du Congo belge et du Ruanda-Urundi et portant garantie par l'Etat belge des prestations sociales assurées en faveur de ceux-ci;

e) l'ensemble des branches du régime d'aide sociale constitué par les allocations aux handicapés, le droit à un minimum de moyens d'existence, les prestations familiales garanties et le revenu garanti aux personnes âgées;

(1) Session extraordinaire 1991-1992.

Chambre des représentants.

Documents parlementaires. - Proposition de loi n° 353/1 du 18 mars 1992 déposée par Mme Corbisier-Hagon et consorts.

Session ordinaire 1992-1993.

Chambre des représentants.

Documents parlementaires. - Amendements n° 353/2 à 4. - Rapport (Commission des Affaires sociales) n° 353/5. - Texte adopté par la Commission n° 353/6. - Amendement n° 353/7.

Annales parlementaires. - Séance du 28 janvier 1993. Discussion et adoption.

Sénat.

Documents parlementaires. - Projet de loi transmis par la Chambre des représentants n° 634/1.

Session ordinaire 1994-1995.

Chambre des représentants.

Documents parlementaires. - Projet amendé par le Sénat n° 353/8. - Rapport de la Commission n° 353/9.

Annales parlementaires. - Séance du 7 avril 1995. Discussion et adoption.

Sénat.

Documents parlementaires. - Rapport de la Commission des Affaires sociales n° 634/2. - Article proposé par la Commission n° 634/3.

Annales parlementaires. - Séances des 29 et 30 mars 1995. Discussion et adoption.

MINISTERIE VAN SOCIALE VOORZORG

N. 95 - 2381

11 APRIL 1995. - Wet tot invoering van het « handvest » van de sociaal verzekerde (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK I. - Bepalingen en toepassingsgebied

Artikel 1. Deze wet is van toepassing op iedere persoon en op iedere instelling van sociale zekerheid.

Art. 2. Voor de uitvoering en de toepassing van deze wet en van haar uitvoeringsmaatregelen wordt verstaan onder :

1° « sociale zekerheid » :

a) alle regelingen opgesomd in artikel 21 van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, alsmede die van de sociale zekerheid voor de zeelieden ter koopvaardij en voor de mijnwerkers;

b) alle regelingen bedoeld onder a), waarvan de toepassing is uitgebreid tot de personen tewerkgesteld in de openbare sector, en de pensioenen van deze openbare sector bedoeld in artikel 38 van de wet van 5 augustus 1978 houdende economische en budgettaire hervormingen;

c) alle regelingen opgesomd in artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 houdende inrichting van het sociaal statuut der zelfstandigen;

d) alle regelingen opgesomd in artikel 12 van de wet van 17 juli 1963 betreffende de overzeese sociale zekerheid of bedoeld door de wet van 16 juni 1960, die de organismen belast met het beheer van de sociale zekerheid van de werknemers van Belgisch-Congo en Rwanda-Urundi onder de controle en de waarborg van de Belgische Staat plaatst en die waarborg draagt door de Belgische Staat van de maatschappelijke prestaties ten gunste van deze werknemers verzekerd;

e) alle regelingen van het stelsel van sociale bijstand, bestaande uit de tegemoetkomingen aan gehandicapten, het recht op een bestaansminimum, de gewaarborgde gezinsbijslag en het gewaarborgd inkomen voor bejaarden;

(1) Buitengewone zitting 1991-1992.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

Parlementaire bescheiden. - Wetsvoorstel nr. 353/1 van 18 maart 1992 ingediend door Mevr. Corbisier-Hagon c.s.

Gewone zitting 1992-1993.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

Parlementaire bescheiden. - Amendementen nr. 353/2 tot 4. - Verslag (Commissie voor de Sociale zaken) nr. 353/5. - Tekst aangenomen door de Commissie nr. 353/6. - Amendement nr. 353/7.

Parlementaire Handelingen. - Vergadering van 28 januari 1993. Bespreking en aanneming.

Senaat.

Parlementaire bescheiden. - Wetsontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers nr. 634/1.

Gewone zitting 1994-1995.

Kamer van volksvertegenwoordigers

Parlementaire bescheiden. - Ontwerp gewijzigd door de Senaat nr. 353/8. - Verslag van de Commissie nr. 353/9.

Parlementaire Handelingen. - Vergadering van 7 april 1995. Bespreking en aanneming.

Senaat.

Parlementaire bescheiden. - Verslag van de Commissie voor de Sociale zaken nr. 634/2. - Artikel voorgesteld door de Commissie nr. 634/3.

Parlementaire Handelingen. - Vergaderingen van 29 en 30 maart 1995. Bespreking en aanneming.

f) l'ensemble des avantages complémentaires aux prestations assurées dans le cadre de la sécurité sociale visée au littéra a, accordés, dans les limites de leurs statuts, par les fonds de sécurité d'existence visés au 2°, littéra c);

g) l'ensemble des règles relatives à la perception et au recouvrement des cotisations et des autres ressources contribuant au financement des branches et avantages précités;

2° « institutions de sécurité sociale » :

a) les institutions publiques de sécurité sociale, ainsi que les ministères qui sont chargés de l'application de la sécurité sociale;

b) les institutions coopérantes de sécurité sociale c'est-à-dire les organismes de droit privé, autres que les secrétariats sociaux d'employeurs, agréés pour collaborer à l'application de la sécurité sociale;

c) les fonds de sécurité d'existence institués, en vertu de la loi du 7 janvier 1958, par conventions collectives de travail conclues au sein des commissions paritaires et rendues obligatoires par le Roi, dans la mesure où ils accordent des avantages complémentaires visés au 1°, littéra f);

3° « personnes » : les personnes physiques, leurs représentants légaux ou leurs mandataires, les associations dotées ou non de la personnalité civile et toutes institutions ou administrations publiques;

4° « données sociales » : toutes données nécessaires à l'application de la sécurité sociale;

5° « données sociales à caractère personnel » : toutes données sociales concernant une personne physique identifiée ou identifiable;

6° « données médicales à caractère personnel » : toutes données sociales concernant une personne physique identifiée ou identifiable et dont on peut déduire une information sur l'état antérieur, actuel ou futur de sa santé physique ou psychique, à l'exception des données purement administratives ou comptables relatives aux traitements ou aux soins médicaux;

7° « décision » : l'acte juridique unilatéral de portée individuelle émanant d'une institution de sécurité sociale et qui a pour but de produire des effets juridiques à l'égard d'une ou de plusieurs personnes.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, modifier les notions :

1° « sécurité sociale »;

2° « institution de sécurité sociale »;

3° « personnes »;

4° « données sociales »;

5° « données à caractère personnel »;

6° « données médicales à caractère personnel »;

7° « décision ».

CHAPITRE II. - Devoirs des institutions de sécurité sociale

Art. 3. Les institutions de sécurité sociale sont tenues de fournir, soit d'initiative, soit à toute personne qui en fait la demande écrite, toute information utile concernant ses droits et devoirs, sans préjudice des dispositions de l'article 7. Le Roi détermine, après avis du comité de gestion ou de l'organe d'avis compétent de l'institution concernée, ce qu'il y a lieu d'entendre par information utile ainsi que les modalités d'application du présent article.

L'information visée à l'alinéa 1er doit indiquer clairement les références du dossier traité et le service qui gère celui-ci.

Elle doit être précise et complète quant aux droits et obligations de la personne intéressée.

Elle est gratuite et doit être fournie dans un délai de trente jours ouvrables.

Toutefois, le Roi détermine les cas dans lesquels l'information donne lieu à la perception de droits et les secteurs pour lesquels ce délai de trente jours peut être augmenté.

Il fixe le montant, les conditions et les modalités de cette déduction.

f) alle voordelen ter aanvulling van de voorzieningen in het raam van de in littera a bedoelde sociale zekerheid, toegekend binnen de perken van hun statuten door de in 2°, littera c), bedoelde fondsen voor bestaanszekerheid;

g) alle regels betreffende de heffing en de invordering van de bijdragen en andere inkomsten die tot de financiering van de voormelde takken en voordelen bijdragen;

2° « instellingen van sociale zekerheid » :

a) de openbare instellingen van sociale zekerheid, alsmede de ministeries die met de toepassing van de sociale zekerheid zijn belast;

b) de meewerkende instellingen van sociale zekerheid, dat wil zeggen de instellingen van privaatrecht, andere dan de sociale secretariaten voor werkgevers, die erkend zijn om mee te werken aan de toepassing van de sociale zekerheid;

c) de fondsen voor bestaanszekerheid krachtens de wet van 7 januari 1958 opgericht door collectieve arbeidsovereenkomsten gesloten in de paritaire comités en door de Koning algemeen verbindend verklaard, in de mate dat zij in 1°, littera f), bedoelde aanvullende voordelen toekennen;

3° « personen » : de natuurlijke personen, hun wettelijke vertegenwoordigers of gemachtigden, de verenigingen, al dan niet met rechtspersoonlijkheid, en alle instellingen of openbare besturen;

4° « sociale gegevens » : alle gegevens die nodig zijn voor de toepassing van de sociale zekerheid;

5° « sociale gegevens van persoonlijke aard » : alle sociale gegevens met betrekking tot een natuurlijke persoon die is of kan worden geïdentificeerd;

6° « medische gegevens van persoonlijke aard » : alle sociale gegevens met betrekking tot een natuurlijke persoon die is of kan worden geïdentificeerd en waaruit informatie kan worden afgeleid omtrent diens vroegere, huidige of toekomstige fysieke of psychische gezondheidstoestand, met uitzondering van louter administratieve of boekhoudkundige gegevens betreffende de geneeskundige behandelingen of verzorging;

7° « beslissing » : de eenzijdige rechtshandeling met individuele strekking die uitgaat van een instelling van sociale zekerheid en die beoogt rechtsgevolgen te hebben voor één of meer personen.

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de volgende begrippen wijzigen :

1° « sociale zekerheid »;

2° « instellingen van sociale zekerheid »;

3° « personen »;

4° « sociale gegevens »;

5° « sociale gegevens van persoonlijke aard »;

6° « medische gegevens van persoonlijke aard »;

7° « beslissing ».

HOOFDSTUK II. - Verplichtingen van de instellingen belast met het verstrekken van sociale prestaties

Art. 3. De instellingen van sociale zekerheid zijn verplicht hetzij uit eigen beweging hetzij aan ieder persoon die daar schriftelijk om verzoekt, alle dienstige inlichtingen betreffende zijn rechten en verplichtingen te verstrekken onverminderd het bepaalde in artikel 7. De Koning bepaalt, na advies van het beheerscomité of het bevoegde adviesorgaan van de betrokken instelling, wat onder dienstige inlichtingen moet verstaan worden alsmede de toepassingsmodaliteiten van dit artikel.

De inlichting bedoeld in het eerste lid moet duidelijk melding maken van het nummer van het behandelde dossier, alsmede van de dienst die dat dossier beheert.

Deze inlichting moet nauwkeurig en compleet zijn in verband met de rechten en verplichtingen van de betrokken persoon.

Deze inlichting is kosteloos en moet binnen een termijn van dertig werkdagen worden verstrekt.

De Koning bepaalt in welke gevallen informatieverstrekking wel aanleiding geeft tot inning van rechten en in welke sectoren die termijn van dertig dagen kan worden verlengd.

Hij stelt vast hoeveel die rechten bedragen, onder welke voorwaarden en op welke wijze ze verschuldigd zijn.

Art. 4. Dans les mêmes conditions, les institutions de sécurité sociale doivent dans les matières qui les concernent conseiller toute personne qui le demande sur l'exercice de ses droits ou l'accomplissement de ses devoirs et obligations.

Le Roi peut fixer les modalités d'application du présent article après avis du comité de gestion ou de l'organe d'avis compétent de l'institution concernée.

Art. 5. Les demandes d'informations ou de conseil adressées erronément à une institution de sécurité sociale non compétente pour la matière concernée, doivent être transmises sans délai par cette institution à l'institution compétente. Le demandeur en est simultanément averti.

Art. 6. Les institutions de sécurité sociale doivent utiliser, dans leurs rapports externes, quelle qu'en soit la forme, un langage compréhensible pour le public.

Art. 7. Les institutions de sécurité sociale et les services chargés du paiement des prestations sociales sont tenus de faire connaître aux personnes intéressées, au plus tard au moment de l'exécution, toute décision individuelle motivée les concernant. La notification doit en outre mentionner les possibilités de recours existantes ainsi que les formes et délais à respecter à cet effet.

Le Roi détermine les modalités et les délais de notification. Il détermine les cas dans lesquels la notification ne doit pas avoir lieu ou se fait au moment de l'exécution.

CHAPITRE III. - Procédure d'octroi

Section 1re. - Demandes

Art. 8. Les prestations sociales sont octroyées soit d'office à l'intervention de l'institution de sécurité sociale chargée du service de ces prestations chaque fois que cela est matériellement possible, soit sur demande écrite.

Art. 9. La demande signée par l'intéressé est introduite auprès de l'institution de sécurité sociale ayant pour mission de l'instruire.

L'institution de sécurité sociale qui reçoit la demande écrite adresse ou remet un accusé de réception à l'assuré social. Tout accusé de réception doit indiquer le délai d'examen de la demande prévu dans le régime ou le secteur concerné ainsi que le délai de prescription à considérer. Un paiement ou une demande de renseignements complémentaires valent accusé de réception.

L'institution de sécurité sociale incompétente auprès de laquelle la demande a été introduite transmet celle-ci sans délai à l'institution compétente. Le demandeur en est averti.

Toutefois, dans les situations visées à l'alinéa précédent, la demande sera, dans les conditions et suivant les modalités fixées par le Roi, validée quant à sa date d'introduction.

Toute demande introduite en vue de l'obtention d'un avantage ressortissant à un régime de sécurité sociale ou d'aide sociale vaut demande d'obtention du même avantage à charge d'un autre régime.

Section 2. - Décisions et exécution sans délai

Sous-section 1re. - Délais

Art. 10. Sans préjudice d'un délai plus court prévu par une loi particulière, l'institution de sécurité sociale statue au plus tard dans les nonante jours ouvrables de la réception de la demande ou du fait donnant lieu à l'examen d'office.

Si l'institution ne peut prendre de décision dans ce délai, elle en informe le demandeur en lui faisant connaître les raisons.

Si la demande nécessite l'intervention d'une autre institution sociale, cette intervention sera demandée par l'institution à laquelle la demande a été adressée. Le demandeur en sera informé.

Le Roi peut porter temporairement le délai à cent quatre-vingts jours ouvrables au plus, dans les cas qu'il détermine.

Art. 11. Si malgré le rappel qui lui est adressé, le demandeur reste, pendant plus d'un mois, en défaut de fournir les renseignements complémentaires demandés par l'institution de sécurité sociale, celle-ci, après avoir accompli toute démarche utile en vue de l'obtention desdits renseignements, peut statuer en se basant sur les renseignements dont elle dispose, sauf si le demandeur fait connaître un motif justifiant un délai de réponse plus long.

Art. 4. Onder dezelfde voorwaarden moeten de instellingen van sociale zekerheid inzake de materies die hun aanbelangen aan ieder die erom verzoekt, raad geven in verband met de uitoefening van zijn rechten en het vervullen van zijn plichten en verplichtingen.

De Koning kan, na advies van het beheerscomité of van het bevoegde adviesorgaan van de betrokken instelling, nadere toepassingsmodaliteiten van dit artikel vaststellen.

Art. 5. De verzoeken om inlichtingen of raad, verkeerdelijk gericht tot een instelling van sociale zekerheid die voor de betrokken materie niet bevoegd is, dienen door deze instelling onverwijld doorgestuurd te worden aan de bevoegde instelling. De verzoeker wordt hiervan gelijktijdig op de hoogte gebracht.

Art. 6. De instellingen van sociale zekerheid moeten zich in hun externe betrekkingen, in welke vorm deze ook plaatsvinden, in een voor het publiek begrijpelijke taal uitdrukken.

Art. 7. De instellingen van sociale zekerheid en de diensten belast met de betaling van de sociale prestaties zijn gehouden de belanghebbenden, uiterlijk op het moment van de uitvoering, in kennis te stellen van iedere hen betreffende gemotiveerde beslissing. De kennisgeving moet bovendien de bestaande mogelijkheden tot beroep vermelden, alsmede de vormen en termijnen die ter zake moeten worden nageleefd.

De Koning bepaalt hoe en wanneer de kennisgeving gebeurt. Hij bepaalt de gevallen waarin de kennisgeving niet hoeft plaats te vinden of waarin ze op het ogenblik van de uitvoering gebeurt.

HOOFDSTUK III. - Toekeningsprocedure

Afdeling 1. - Verzoeken

Art. 8. De sociale uitkeringen worden toegekend, hetzij ambtshalve door toedoen van de instelling van sociale zekerheid belast met de uitbetaling van die uitkeringen telkens wanneer zulks materieel mogelijk is, hetzij op schriftelijk verzoek.

Art. 9. Het verzoek ondertekend door de betrokkene wordt ingediend bij de instelling van sociale zekerheid die tot taak heeft het te onderzoeken.

De instelling van sociale zekerheid die het schriftelijk verzoek ontvangt, zendt of overhandigt aan de sociaal verzekerde een ontvangstbewijs. Elk ontvangstbewijs moet de onderzoekstermijn van het verzoek vastgesteld in de betrokken regeling of sector alsook de toegepaste verjaringsstermijn aanduiden. Een betaling of een verzoek om aanvullende inlichtingen geldt als ontvangstbewijs.

De niet bevoegde instelling van sociale zekerheid waarbij het verzoek ingediend wordt, zendt dit onverwijld door aan de bevoegde instelling. De verzoeker wordt daarvan verwittigd.

Niettemin, in de gevallen bedoeld in het vorige lid, zal het verzoek, onder de voorwaarden en volgens de modaliteiten vastgesteld door de Koning, gevalideerd worden wat de datum van de indiening betreft.

Elk verzoek ingediend met het oog op het verkrijgen van een voordeel dat onder een stelsel van sociale zekerheid of sociale bijstand ressorteert, geldt als verzoek tot het verkrijgen van hetzelfde voordeel ten laste van een ander stelsel.

Afdeling 2. - Beslissingen en onmiddellijke uitvoering

Onderafdeling 1. - Termijnen

Art. 10. Onverminderd de in specifieke wetten vastgestelde kortere termijnen, beslist de instelling van sociale zekerheid binnen negentig werkdagen na de ontvangst van het verzoek of na het feit dat aanleiding geeft tot het ambtshalve onderzoek.

Indien de instelling binnen die termijn geen beslissing kan nemen, deelt ze dit aan de verzoeker mede, met vermelding van de redenen.

Indien het verzoek de tussenkomst van een andere sociale instelling vereist, wordt deze laatste daarom verzocht door de instelling aan wie het verzoek gericht is. De verzoeker wordt daarvan op de hoogte gebracht.

De Koning kan de termijn tijdelijk tot ten hoogste honderd tachtig werkdagen verlengen, in de gevallen die Hij bepaalt.

Art. 11. Indien de verzoeker, ondanks het hem toegezonden rappel, gedurende meer dan een maand nalaat de aanvullende inlichtingen te verschaffen die hem gevraagd worden door de instelling van sociale zekerheid, mag die instelling, na alle voor het inwinnen van die inlichtingen dienstige stappen te hebben gedaan, beslissen op grond van de inlichtingen waarover zij beschikt, behalve indien de verzoeker een reden opgeeft die een langere antwoordtermijn rechtvaardigt.

Art. 12. Sans préjudice d'un délai plus court prévu par une législation particulière, il est procédé au paiement des prestations au plus tard dans les nonante jours ouvrables de la notification de la décision d'octroi et au plus tôt à partir de la date à laquelle les conditions de paiement sont remplies.

Si le paiement n'est pas effectué dans ce délai, et sans préjudice des droits du demandeur de saisir les juridictions compétentes, l'institution de sécurité sociale chargée du paiement des prestations en informe le demandeur, en indiquant les motifs du retard.

Aussi longtemps que le paiement n'a pas été effectué, le demandeur est informé tous les nonante jours ouvrables des motifs du retard.

Le Roi peut porter temporairement le délai de nonante jours ouvrables, prévu au premier alinéa, à cent quatre-vingts jours ouvrables au plus.

Sous-section 2. - Motivation, mentions et notifications

Art. 13. Les décisions d'octroi d'un droit, d'un droit complémentaire, de régularisation d'un droit, ou de refus de prestations sociales, visées aux articles 11 et 12 doivent être motivées. Lorsque les décisions portent sur des sommes d'argent, elles doivent mentionner le mode de calcul de celles-ci. La communication du mode de calcul vaut motivation et notification. Le Roi fixe les mentions obligatoires devant figurer sur les formules de paiement.

Art. 14. Les décisions d'octroi ou de refus des prestations doivent contenir les mentions suivantes :

- 1° la possibilité d'intenter un recours devant la juridiction compétente;
- 2° l'adresse de la juridiction compétente;
- 3° le délai et les modalités pour intenter un recours;
- 4° les dispositions des articles 728 et 1017 du Code judiciaire;
- 5° les références du dossier et du service qui gère celui-ci;
- 6° la possibilité d'obtenir toute explication sur la décision auprès du service qui gère le dossier ou d'un service d'information désigné.

Si la décision ne contient pas les mentions prévues à l'alinéa 1er, le délai de recours ne commence pas à courir.

Le Roi peut prévoir que l'alinéa premier ne s'applique pas aux prestations qu'il détermine.

Art. 15. Les décisions de répétition de l'indu doivent contenir, outre les mentions de l'article 14, les indications suivantes :

- 1° la constatation de l'indu;
- 2° le montant total de l'indu, ainsi que le mode de calcul;
- 3° le texte et les références des dispositions en infraction desquelles les paiements ont été effectués;
- 4° le délai de prescription pris en considération;
- 5° la possibilité pour l'institution de sécurité sociale de renoncer à la répétition de l'indu et la procédure à suivre afin d'obtenir cette renonciation;
- 6° la possibilité de soumettre une proposition motivée en vue d'un remboursement étalé.

Si la décision ne contient pas les mentions prévues à l'alinéa 1er, le délai de recours ne commence pas à courir.

Art. 16. La notification se fait par lettre ordinaire ou par la remise d'un écrit à l'intéressé.

Le Roi détermine les cas dans lesquels la notification doit se faire par lettre recommandée à la poste, ainsi que les modalités d'application de cette notification.

Sous-section 3. - Révision

Art. 17. Lorsqu'il est constaté que la décision est entachée d'une erreur de droit ou matérielle, l'institution de sécurité sociale prend d'initiative une nouvelle décision produisant ses effets à la date de prise d'effets de la décision initiale.

Art. 12. Ohverminderd de in specifieke wetten vastgestelde kortere termijnen worden de prestaties uitgekeerd uiterlijk binnen negentig werkdagen na de kennisgeving van de beslissing tot toekenning en ten vroegste vanaf de dag waarop de uitkeringsvoorwaarden vervuld zijn.

Geschiedt de betaling niet binnen die termijn, dan brengt de instelling van sociale zekerheid belast met de uitbetaling van de prestaties de verzoeker hiervan op de hoogte, met vermelding van de redenen van de vertraging, zulks onverminderd het recht van de verzoeker om zijn zaak voor de bevoegde rechtbank te brengen.

Zolang de betaling niet is gedaan, wordt de verzoeker om de negentig werkdagen van de redenen van de vertraging in kennis gesteld.

De Koning kan de termijn van negentig werkdagen bepaald in het eerste lid tijdelijk verlengen tot ten hoogste honderdachtig werkdagen.

Onderafdeling 2. - Motivering, vermeldingen en kennisgeving

Art. 13. De beslissingen tot toekenning van een recht, van een aanvullend recht, van de regularisatie van een recht of tot weigering van sociale prestaties bedoeld in de artikelen 11 en 12 moeten met redenen worden omkleed. Als de beslissingen betrekking hebben op geldsommen, moeten ze de wijze vermelden waarop die berekend zijn. De mededeling van de berekeningswijze geldt als motivering en kennisgeving. De Koning bepaalt de verplichte vermeldingen die op de betalingsformulieren moeten voorkomen.

Art. 14. De beslissingen tot toekenning of weigering van de prestaties moeten de volgende vermeldingen bevatten :

- 1° de mogelijkheid om voor de bevoegde rechtbank een voorziening in te stellen;
- 2° het adres van de bevoegde rechtbank;
- 3° de termijn om een voorziening in te stellen en de wijze waarop dit moet gebeuren;
- 4° de bepalingen van de artikelen 728 en 1017 van het Gerechtelijk Wetboek;
- 5° de referenties van het dossier en van de dienst die het beheert;
- 6° de mogelijkheid om opheldering te verkrijgen omtrent de beslissing bij de dienst die het dossier beheert of bij een aangewezen voorlichtingsdienst.

Indien de beslissing de in het eerste lid genoemde vermeldingen niet bevat, gaat de termijn om een voorziening in te stellen niet in.

De Koning kan bepalen dat het eerste lid niet van toepassing is op de prestaties die Hij bepaalt.

Art. 15. De beslissingen tot terugvordering van onverschuldigd betaalde bedragen moeten, naast de vermeldingen omschreven in artikel 14, de volgende aanduidingen bevatten :

- 1° de vaststelling dat er onverschuldigde bedragen zijn betaald;
- 2° het totale bedrag van wat onverschuldigd is betaald, alsmede de berekeningswijze ervan;
- 3° de tekst en de referenties van de bepalingen in strijd waarmee de betalingen zijn gedaan;
- 4° de in aanmerking genomen verjaringsstermijn;
- 5° de mogelijkheid voor de instelling van sociale zekerheid om van de terugvordering van onverschuldigd betaalde bedragen af te zien en de procedure die hiervoor moet worden gevolgd;
- 6° de mogelijkheid om een met redenen omkleed voorstel tot terugbetaling in schijven voor te leggen.

Indien de beslissing de in het eerste lid genoemde vermeldingen niet bevat, gaat de termijn om een voorziening in te stellen niet in.

Art. 16. De kennisgeving geschiedt bij gewone brief of bij de overhandiging van een geschrift aan de belanghebbende.

De Koning bepaalt de gevallen waarin de kennisgeving door een ter post aangetekende brief moet geschieden, evenals de toepassingsmodaliteiten van deze kennisgeving.

Onderafdeling 3. - Herziening

Art. 17. Wanneer vastgesteld wordt dat de beslissing aangetast is door een juridische of materiële vergissing, neemt de instelling van sociale zekerheid een nieuwe beslissing die uitwerking heeft op de datum waarop de oorspronkelijke beslissing is ingegaan.

Sans préjudice de l'article 18, la nouvelle décision produit ses effets, en cas d'erreur due à l'institution de sécurité sociale, le premier jour du mois qui suit la notification, si le droit à la prestation est inférieur à celui reconnu initialement.

Art. 18. L'institution de sécurité sociale peut rapporter sa décision et en prendre une nouvelle dans le délai d'introduction d'un recours devant le tribunal du travail ou, si un recours a été introduit, jusqu'à la clôture des débats lorsque :

1. à la date de prise de cours de la prestation, le droit a été modifié par une disposition légale ou réglementaire;
2. un fait nouveau ou des éléments de preuve nouveaux ayant une incidence sur les droits du demandeur sont invoqués en cours d'instance;
3. il est constaté que la décision administrative est entachée d'irrégularité ou d'erreur matérielle.

Art. 19. Après une décision administrative ou une décision judiciaire ayant force de chose jugée concernant une demande d'octroi d'une prestation sociale, une nouvelle demande peut être introduite dans les formes prévues pour la demande originaire. Une nouvelle demande ne peut être déclarée fondée qu'au vu d'éléments de preuve nouveaux qui n'avaient pas été soumis antérieurement à l'autorité administrative ou à la juridiction contentieuse compétente ou en raison d'une modification d'une disposition légale ou réglementaire.

Sans préjudice des dispositions légales existantes, la nouvelle décision prend cours le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel la nouvelle demande a été introduite.

Section 3. - Intérêts

Art. 20. Sans préjudice des dispositions de la loi du 25 juillet 1994 modifiant la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux handicapés en vue d'accélérer l'examen des dossiers, les prestations portent intérêt de plein droit, uniquement pour les bénéficiaires sociaux, à partir de la date de leur exigibilité et au plus tôt à partir de la date découlant de l'application de l'article 12. Toutefois, si la décision d'octroi est prise avec un retard imputable à l'institution de sécurité sociale, les intérêts sont dus à partir de l'expiration du délai visé à l'article 10 et au plus tôt à partir de la date de prise de cours de la prestation.

Le Roi fixe la date de prise de cours des intérêts dans les cas où les décisions des institutions de sécurité sociale sont dépendantes de décisions d'institutions étrangères.

Art. 21. Les prestations payées indûment portent intérêt de plein droit à partir du paiement si le paiement indu résulte de fraude, de dol ou de manœuvres frauduleuses de la part de la personne intéressée.

Section 4. - Renonciations

Art. 22. § 1er. Sans préjudice des règles propres aux différents secteurs de la sécurité sociale, les dispositions des §§ 2 à 4 s'appliquent à la récupération de l'indu.

§ 2. L'institution de sécurité sociale compétente peut, dans les conditions déterminées par son comité de gestion et approuvées par le ministre compétent, renoncer à la récupération de l'indu :

- a) dans des cas ou catégories de cas dignes d'intérêt et à la condition que le débiteur soit de bonne foi;
- b) lorsque la somme à récupérer est minime;
- c) lorsqu'il s'avère que le recouvrement de la somme à récupérer est aléatoire ou trop onéreux par rapport au montant à récupérer.

§ 3. Sauf en cas de vol ou de fraude, il est renoncé d'office, au décès de celui à qui elles ont été payées, à la récupération des prestations payées indûment si, à ce moment, la réclamation de l'indu ne lui avait pas encore été notifiée.

§ 4. Toutefois, sans préjudice de l'application de l'article 1410 du Code judiciaire, cette disposition ne fait pas obstacle à la récupération de l'indu sur les prestations qui, au moment du décès de l'intéressé

Onverminderd de toepassing van artikel 18, heeft de nieuwe beslissing, indien de vergissing aan de instelling van sociale zekerheid te wijten is, uitwerking op de eerste dag van de maand na de kennisgeving ervan, als het recht op de prestatie kleiner is dan het aanvankelijk toegekende recht.

Art. 18. De instelling van sociale zekerheid kan haar beslissing intrekken en een nieuwe beslissing nemen binnen de termijn voor het instellen van een voorziening bij de arbeidsrechtbank of, indien de voorziening reeds is ingesteld, tot aan de sluiting van de debatten, wanneer :

1. op de datum waarop de prestatie is ingegaan, het recht door een wettelijke of bestuursrechtelijke bepaling is gewijzigd;
2. een nieuw feit of nieuw bewijsmateriaal dat een terugslag heeft op de rechten van de verzoeker, tijdens het geding wordt ingeroepen;
3. vastgesteld wordt dat de administratieve beslissing aangetast is door een onregelmatigheid of een materiële vergissing.

Art. 19. Na een administratieve beslissing of een in kracht van gewijsde gegane rechterlijke beslissing over een verzoek tot toekenning van een sociale prestatie, kan in de voor het oorspronkelijke verzoek bepaalde vormen een nieuw verzoek worden ingediend. Een nieuw verzoek kan slechts gegrond worden verklaard op voorlegging van nieuw bewijsmateriaal dat niet eerder aan de administratieve overheid of aan het bevoegde geschullengerecht is voorgelegd, of ten gevolge van een wijziging in een wettelijke of bestuursrechtelijke bepaling.

Onverminderd de bestaande wettelijke bepalingen, gaat de nieuwe beslissing in op de eerste dag van de maand, volgend op die tijdens welke het nieuwe verzoek is ingediend.

Afdeling 3. - Interest

Art. 20. Onverminderd de bepalingen van de wet van 25 juli 1994 tot wijziging van de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan gehandicapten met het oog op een snellere afwerking van de dossiers, brengen de prestaties, enkel voor de rechthebbenden-sociaal verzekerden, van rechtswege interest op vanaf hun opeisbaarheid en ten vroegste vanaf de datum voortvloeiend uit artikel 12. Indien de beslissing tot toekenning genomen werd met een vertraging die te wijten is aan de instelling van sociale zekerheid is de interest evenwel verschuldigd vanaf het verstrijken van de in artikel 10 bedoelde termijn en ten vroegste vanaf de datum waarop de prestatie ingaat.

De Koning stelt de datum vast waarop de interest ingaat in de gevallen waarbij beslissingen die door instellingen van sociale zekerheid zijn genomen afhankelijk zijn van door buitenlandse instellingen genomen beslissingen.

Art. 21. De onverschuldigd betaalde prestaties brengen van rechtswege rente op vanaf de betaling, indien de onverschuldigde betaling het gevolg is van arglist, bedrog of bedrieglijke handelingen van de belanghebbende persoon.

Afdeling 4. - Afstand

Art. 22. § 1. Onverminderd de regels eigen aan de verschillende sectoren van de sociale zekerheid, zijn de bepalingen van de §§ 2 tot 4 van toepassing op de terugvordering van onverschuldigd betaalde bedragen.

§ 2. De bevoegde instelling van sociale zekerheid kan, binnen de voorwaarden bepaald door zijn beheerscomité en goedgekeurd door de bevoegde minister, afzien van de terugvordering van het onverschuldigde :

- a) in behartigenswaardige gevallen of categorieën van gevallen en mits de schuldenaar te goeder trouw is;
- b) wanneer het terug te vorderen bedrag gering is;
- c) wanneer blijkt dat de terugvordering onzeker of te duur is vergeleken met het bedrag dat teruggevorderd moet worden.

§ 3. Behoudens in het geval van bedrog of arglist, wordt ambtshalve afgezien van de terugvordering van onverschuldigd betaalde prestaties, bij het overlijden van degene aan wie ze betaald zijn, indien hem op dat ogenblik nog geen kennis was gegeven van de terugvordering.

§ 4. Onverminderd de toepassing van artikel 1410 van het Gerechtelijk Wetboek verhindert deze bepaling nochtans niet de terugvordering van onverschuldigd betaalde bedragen wanneer het gaat om prestaties

étaient échues, mais ne lui avaient pas encore été versées ou n'avaient pas encore été versées à l'une des personnes suivantes :

- 1° au conjoint avec qui le bénéficiaire cohabitait au moment de son décès;
- 2° aux enfants avec qui le bénéficiaire vivait au moment de son décès;
- 3° à la personne avec qui le bénéficiaire vivait au moment de son décès;
- 4° à la personne qui est intervenue dans les frais d'hospitalisation, à concurrence de son intervention;
- 5° à la personne qui a payé les frais funéraires à concurrence de ces frais.

Section 5. - Des délais de recours

Art. 23. Sans préjudice des dispositions plus favorables prévues dans des législations particulières, les recours contre les décisions prises par les institutions de sécurité sociale compétentes en matière d'octroi, de paiement ou de récupération de prestations doivent, à peine de déchéance, être introduits dans les trois mois de leur notification ou de la prise de connaissance de la décision par l'intéressé.

Tout recours en reconnaissance d'un droit à l'encontre d'une institution de sécurité sociale doit également, à peine de déchéance, être introduit dans un délai de trois mois à dater de la constatation de la carence de l'institution.

CHAPITRE IV. - Dispositions finales

Art. 24. Le Roi peut apporter aux dispositions légales et réglementaires concernées, les modifications et abrogations nécessaires afin de les mettre en concordance avec les dispositions de la présente loi.

A l'occasion d'une éventuelle codification de tout ou partie de la sécurité sociale, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, intégrer les dispositions de la présente loi dans cette codification en mettant sa terminologie en concordance avec celle de la codification, mais sans en modifier le contenu ou porter atteinte aux principes y inscrits.

Le projet d'arrêté royal visé à l'alinéa 2 sera soumis à l'avis du Conseil national du travail ou, le cas échéant, à celui du Conseil supérieur des Classes moyennes; il fera l'objet d'un projet de loi de ratification à soumettre aux Chambres législatives, après avis du Conseil d'Etat.

La codification produira ses effets, après avoir été ratifiée par la loi, à partir du jour qui sera déterminé dans cette loi.

Art. 25. La présente loi entre en vigueur à la date fixée par le Roi et au plus tard le 1er janvier 1997.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 11 avril 1995.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

Scellé du sceau de l'Etat :
Le Ministre de la Justice,
M. WATHELET

die, op het ogenblik van het overlijden van de belanghebbende, vervallen waren doch hem nog niet waren uitbetaald of niet waren uitbetaald aan één van de volgende personen :

- 1° de echtgenoot met wie de gerechtigde op het ogenblik van zijn overlijden samenleefde;
- 2° de kinderen met wie de gerechtigde op het ogenblik van zijn overlijden samenleefde;
- 3° de persoon met wie de gerechtigde op het ogenblik van zijn overlijden samenleefde;
- 4° de persoon die een deel betaald heeft in de ziekenhuiskosten en zulks tot beloop van het door hem betaalde bedrag;
- 5° de persoon die de begrafenis kosten betaald heeft en zulks tot beloop van het bedrag van die kosten.

Afdeling 5. - Voorzieningstermijnen

Art. 23. Onverminderd gunstiger bepalingen van specifieke wetten moet tegen de beslissingen van de instellingen van sociale zekerheid die bevoegd zijn voor de toekenning, de uitbetaling of de terugvordering van prestaties, op straffe van verval, beroep worden ingesteld binnen drie maanden na de kennisgeving van die beslissingen of na de kennisneming van de beslissing door de betrokkene.

Elk beroep tot erkenning van een recht tegen een instelling van sociale zekerheid moet ook worden ingesteld op straffe van verval, binnen drie maanden na de vaststelling van het in gebreke blijven van de instelling.

HOOFDSTUK IV. - Slotbepalingen

Art. 24. De Koning kan in de desbetreffende wetten en verordeningen de nodige wijzigingen aanbrengen en opheffingen verrichten ten einde de bepalingen ervan in overeenstemming te brengen met deze wet.

De Koning kan, ter gelegenheid van een eventuele codificatie van het geheel of een deel van de sociale zekerheid, bij in ministerraad overlegd besluit, de bepalingen van deze wet integreren in de codificatie, door de terminologie van deze wet in overeenstemming te brengen met de terminologie van de codificatie, maar zonder de inhoud van deze wet te wijzigen of aan de daarin vervatte beginselen te raken.

Het ontwerp van koninklijk besluit bedoeld in het tweede lid zal voor advies worden voorgelegd aan de Nationale Arbeidsraad of, in voorkomend geval, aan de Hoge Raad voor de Middenstand; het zal het voorwerp uitmaken van een wetsontwerp tot bekrachtiging voor te leggen aan de wetgevende Kamers, na advies van de Raad van State.

De codificatie heeft uitwerking nadat zij bij de wet is bekrachtigd, met ingang van de dag welke in die wet wordt bepaald.

Art. 25. Deze wet treedt in werking op de door de Koning bepaalde datum en uiterlijk op 1 januari 1997.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekerd gemaakt.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 11 april 1995.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN

Met 's Lands zegel gezegeld :
De Minister van Justitie,
M. WATHELET